



Enfant de 2 à 3 ans : quelques conseils pour éviter une noyade

A l'âge de 2-3 ans, l'enfant devient propre pendant la journée. Il monte et descend seul l'escalier, sait ouvrir les portes et part en exploration. Sa curiosité s'éveille de plus en plus, mais il n'est pas encore conscient de la plupart des dangers et reste incapable de les mesurer. Un enfant de cet âge qui tombe la tête en avant ou en arrière, le visage recouvert d'eau, peut se noyer dans quelques centimètres d'eau, car il s'affole et ne peut pas se redresser. C'est entre 2 et 3 ans que le risque de noyade accidentelle est le plus élevé.

Pour éviter ce drame :

- ne laissez jamais un enfant de 2-3 ans seul dans son bain ;
- évitez de poser à terre des bassines ou des seaux pleins à l'intérieur de la maison comme à l'extérieur ;
- vérifiez que le point d'eau est réellement clôturé si vous vous trouvez à proximité d'une mare, d'un ruisseau, d'un bassin de jardin ou d'une piscine (en plastique comme en "dur") ;
- assurez une garde permanente autour de l'enfant : aucune clôture n'est parfaite ;
- équipez votre enfant de bouées et de brassards gonflables (normes CE), munis de valves "anti-retour" et de deux chambres à air, ou équipez-le d'un maillot flotteur ;
- n'oubliez pas que les bouées gonflables peuvent se dégonfler brutalement ;
- habituez votre enfant à l'eau, mais sans jamais le forcer. Vous pourrez commencer à lui apprendre des mouvements lui permettant de maintenir sa tête hors de l'eau.

Pour en savoir plus : <http://www.inpes.sante.fr>



Le Dico du doc

Complexe

Adjectif qualifiant les situations ou les processus qui ne sont pas simples. Cette « complexité » est souvent due au fait que plusieurs phénomènes interagissent et que celui qui doit prendre une décision n'a pas les moyens de les comprendre en totalité. Cette incertitude brouille les calculs.

Par exemple, quand une épidémie démarre sans qu'on en connaisse totalement la cause, comment savoir s'il faut on non interdire tel ou tel aliment, fermer les écoles, vacciner massivement la population ou interdire les rassemblements de foule ? Pour prendre ou non ce type de décision, il faudrait pouvoir calculer leurs effets possibles, ce qui n'est pas faisable avec les méthodes habituelles de calcul. Les mathématiciens mettent donc au point des « modèles mathématiques » de plus en plus sophistiqués, capables d'effectuer des calculs très complexes, rendus possibles par les progrès de l'informatique. Ces outils sont déjà utilisés dans l'industrie (fabrication de cosmétiques, conception d'avion, etc). Ils vont bientôt servir aussi à gérer les crises sanitaires et les situations épidémiques.

Source : Université Lyon 2, Fluresp Meeting, Paris, 20 juin 2011

Météo antibio

Risques

- Grippe très faible
- Bronchiolite très faible
- Inf respiratoire faible
- Gastro-entérite modéré
- Allergies pollens modéré

Source : <http://www.grog.org>
et <http://www.pollens.fr>

Ethique et médecine

Les activités médicales sont régies par les principes éthiques qui gouvernent la société où vivent les soignants. Ainsi, au Moyen-âge, l'idée qu'on se faisait du monde et des hommes ne permettait pas de disséquer les cadavres, ce qui interdisait tout progrès en anatomie. A la Renaissance, les idées ont évolué et on a pu faire des dissections ; la façon de soigner en a été bouleversée.

Les philosophes qui étudient l'histoire de la morale montrent que chaque société humaine a sa propre conception du monde et de l'homme, fondant la morale qui gouverne l'activité de ses médecins.

Ainsi, les philosophes nous permettent de comprendre comment et pourquoi on peut être soigné.

Source : Séminaire Franco - Québécois de recherche sur l'éthique des soins, ISPED, Bordeaux, 6-10 juin 2011